

3/07 SEPTEMBRE

ENTRE COUR & JARDIN

ORGANE OFFICIEL DE LA FEDERATION SUISSE DES SOCIETES THEATRALES D'AMATEURS



**Quatre lustres
pour les Tréteaux de Cossonay**

**Droits d'auteur:
3e volet: les menaces**

Eh oui, déjà quatre lustres – autrement dit vingt ans – d'existence pour les *Tréteaux de Cossonay*... Les *Tréteaux de Cossonay*, vous connaissez ? Mais oui, jusqu'à l'an dernier c'étaient encore les *Tréteaux du Parvis*. Pour leur vingtième anniversaire, la troupe a décidé de revenir à une appellation plus simple et plus proche de son ancrage régional, supprimant ainsi toute possibilité de confusion avec la troupe homonyme et néanmoins amie de St-Maurice, en Valais. Et pourtant, tout avait bien commencé il y a vingt et un ans sur un parvis, le parvis du Temple de Cossonay...



Les Tréteaux de Cossonay soufflent les bougies de leurs quatre lustres!

Nous sommes en 1986 dans ce magnifique petit bourg du canton de Vaud, dominant la vallée de la Venoge. Un membre de la *Chorale de Cossonay*, Georges Desponds, émet l'idée de sortir des manifestations traditionnelles et d'organiser, une fois n'est pas coutume, une grande fête dans les rues de la localité médiévale, grande fête dont l'élément central serait constitué par un spectacle. Pour réaliser ce projet, Gil Pidoux est contacté. Séduit par les charmes de la ville, le célèbre metteur en scène vaudois propose d'écrire un texte original ; le projet est sur les rails : une musique est composée, les rôles principaux confiés à des comédiens professionnels, et des comédiens amateurs recrutés pour compléter la distribution et assurer la figuration. *Le cadran solaire* (c'est le titre du spectacle), joué sur le parvis du temple, rencontre un succès considérable, de même que cette *Fête du Parvis* qui anime la vieille ville de Cossonay durant une quinzaine de jours.

La fête terminée, une bonne partie des comédiens amateurs et figurants

recrutés pour le spectacle vivent dans la nostalgie des merveilleux moments passés à préparer et à jouer ce spectacle. Que faire pour donner suite à cette magnifique expérience ? Eh bien, créer une troupe ! L'équipe reprend contact avec Gil Pidoux, lequel se prend d'amitié pour ces passionnés de théâtre ; il leur donne quelques conseils et se propose de mettre en scène leur premier spectacle, *La savetière prodigieuse* de Federico Garcia Lorca (1987). Une société est créée, des statuts sont adoptés ; c'est ainsi que naissent les *Tréteaux du Parvis*, baptisés ainsi en souvenir du lieu de leurs premiers exploits scéniques... « *Nous étions une équipe de grands naïfs à l'époque* », se souvient Marlyse Motta, l'une des fondatrices de la troupe, « *au point que nous ne savions même pas qu'il fallait demander les droits de jouer à la SSA et payer des droits d'auteur. Heureusement, notre ignorance n'a pas eu de conséquences fâcheuses.* ».

L'équipe trouve son capitaine

Malgré ces quelques approximations administratives, la société est sur les rails. Mais un autre petit problème

Bernard Formica, l'âme artistique des Tréteaux de Cossonay, revêt aussi de temps à autre le costume du comédien, ici dans *La grande roue de Vaclav Havel* (mise en scène: Albert Nicolet)



surgit : Gil Pidoux ne peut assurer la prochaine mise en scène. C'est alors qu'entre en scène celui qui va être l'âme et le moteur artistique de la troupe, Bernard Formica. Lié à la troupe par sa femme qui faisait partie de l'équipe fondatrice, ce professionnel de l'horticulture est également un passionné de culture, et plus particulièrement de théâtre. Dès sa sortie de l'apprentissage, en 1961, il rejoint l'équipe des *Trois P'tits Tours* à Morges. Malgré les conseils d'Apothéloz qui lui suggère de s'inscrire à l'ERAD, Bernard Formica ne veut pas faire du théâtre sa profession. Aux côtés de Gérald Zambelli, fondateur de la troupe morgienne, il joue et collabore à diverses mises en scène, dont par exemple *Les quatre doigts et le pouce* à l'occasion du 100^e anniversaire de Morax. Il réalise lui-même plusieurs mises en scène aux *Trois P'tits Tours*, dont *Le roi cerf* de Gozzi dans l'adaptation pour marionnettes de Morax, *Le voleur d'enfant* de Supervielle ou encore *L'eau et le vin*, une création de Michel Viala.

Après avoir mis sa passion pour le théâtre en veilleuse pour des raisons de carrière professionnelle et d'engagement public (municipal de son village de Mex pendant douze ans), Bernard Formica accepte de reprendre la mise en scène pour la troupe de Cossonay en 1988. Il monte alors *Le Noël sur la place* d'Henri Ghéon, puis l'année suivante *Il campiello* de Carlo Goldoni, et en 1991 *Des pommes pour Eve* de Gabriel Arout, inspiré de nouvelles de Tchekov. Même s'il laisse de temps à autre la direction à d'autres metteurs en scène, Bernard Formica est omniprésent dans les créations de la troupe de par ses multiples talents. Homme à tout faire, bricoleur de génie, il conçoit et assure notamment la construction des décors.

Entre vaste scène et lieux intimes

Cet homme, dont la modestie est à la hauteur de ses talents artistiques, se défend : « *Oui, nos décors sont en général assez conséquents. Mais il faut dire qu'avec la salle dont nous disposons à Cossonay (ndlr : Théâtre du Pré-aux-Moines), on ne peut se contenter d'un rideau noir et de quatre chaises. C'est un mini-Beausobre avec ses 11,5 mètres d'ouverture !* ». De ce côté-là, les ex-Tréteaux du Parvis ont en effet la chance de pouvoir bénéficier d'une infrastructure de première qualité, mise à leur disposition gratuitement par la commune. Une salle qui parfois leur fait un peu l'effet d'un costume trop grand : « *Nous avons quelque peine à remplir les 380 places lors de nos représentations. Nous pourrions nous contenter d'une capacité moindre.* », nous confie Valérie Chappuis, secrétaire du comité.

La troupe n'hésite d'ailleurs pas à aller de temps à autre investir d'autres lieux plus «intimes», comme l'*Espace Landry* à Cossonay, où elle a produit deux spectacles au format «cabaret» : un montage de pièces courtes en 1997 sous la direction d'Olivier Duperrex, et *Illégitime Défense* de Frédéric Valmain en 1998 (mise en scène de Bernard Formica). En cette année anniversaire, elle s'est installée au mois d'avril dans un ancien bistrot pour y monter *Séance* de Michel Viala sous la forme d'un apéritif-spectacle,



Trois mise en scène de Bernard Formica :
En haut : *Il campiello* (La petite place) de Goldoni (1989)
Au centre : *Le noir te va si bien* de Jean Marsan (2005)
En bas : *Les femmes jalouses* de Goldoni (2000)

A Cossonay, le spectateur-type est une spectatrice !

C'est ce qui ressort du petit sondage réalisé par la troupe à l'occasion d'un de leurs derniers spectacles. Le portrait-robot du spectateur-type est donc une femme de 50 ans habitant la région.

Autres chiffres intéressants qui ressortent de cette étude, la composition géographique de leur public : 34% provient de Cossonay et des communes alentours, 22 % du district, 11 % des districts environnants, 14 % de l'agglomération lausannoise, 10% du reste du canton et 9% de plus loin encore... Aucune surprise dans ces résultats mais néanmoins une photographie concrète d'un public de théâtre amateur.

Petite remarque encore : la troupe nous confie que l'essentiel de son public est constitué par des proches des membres de la troupe et qu'environ les deux tiers des spectateurs ont réservé leur place... Tout cela sur un échantillon de 514 personnes ! (réd.)





En haut à gauche: La grande roue de Vaclav Havel en 2003 (mise en scène: Albert Nicolet)

En haut à droite: Gil Pidoux donne ses indications à un jeune comédien lors de la préparation du spectacle *Le cadran solaire*, écrit par lui-même et joué dans le cadre des Fêtes du Parvis en 1986. Ce spectacle débouchera sur la création de la troupe en 1987.

En bas: La fée de l'étang, création de Simone Collet jouée en 2002 pour le 150^e anniversaire de la Chorale de Cossonay (mise en scène: Bernard Formica)



et elle présentera tout prochainement *Vacances* du même Viala dans le foyer du Théâtre du Pré-aux-Moines lors d'un repas-spectacle cette fois-ci (v. programme du 20^e anniversaire en encadré).

Toujours au chapitre «locaux», la troupe dispose depuis peu d'un local de répétition qu'elle a pu aménager dans un bâtiment repris par la commune à la Romande Energie pour un franc symbolique. Bernard Formica : «C'est un confort certain de pouvoir disposer d'un lieu où l'on peut laisser les décors en place pour répéter, sans devoir à chaque fois tout ranger.» En attendant d'avoir, un jour peut-être, son propre théâtre... Il est permis de rêver, n'est-ce pas ?

Perpétuelle recherche de qualité

Si les membres des *Tréteaux de Cossonay* caressent certains rêves, il n'en reste pas moins que la troupe peut s'appuyer sur un répertoire original qui ne cède en rien à la facilité. Côté auteurs, la liste est impressionnante, et révélatrice d'une

recherche de qualité : Garcia Lorca, Goldoni, Cervantès, Labiche, Supervielle, Dario Fo, Westphal, Cocteau, Vaclav Havel, pour ne citer que les principaux. Et quand la troupe décide de monter une comédie, elle déniche sous les tonnes de poussière de la bibliothèque FSSTA un petit bijou de pièce oubliée du monde (*Illégitime défense* de Valmain et Dejou)... Il est donc logique qu'à l'occasion de leur 20^e anniversaire, les *Tréteaux de Cossonay* fassent le choix de monter un auteur d'envergure. «Jusqu'à maintenant, je m'étais refusé à monter un Molière. Peut-être parce que j'estimais ne pas avoir assez de bouteille pour m'attaquer à un tel monument...», nous avoue Bernard Formica. Point d'orgue de ce 20^e anniversaire (v. encadré), le *Bourgeois gentilhomme* sera donc à l'affiche de la saison culturelle du Théâtre du Pré-aux-Moines. «C'est une belle récompense pour nous d'être intégrés à la saison culturelle, aux côtés de spectacles professionnels», confesse Bernard Formica, «une reconnaissance de la qualité de notre travail.»

Vingt ans, c'est peut-être l'âge de la maturité pour les *Tréteaux de Cossonay*, dont la trentaine de membres actifs tirent tous à la même corde. Et la relève semble assurée grâce à plusieurs jeunes comédiens qui ont rejoint les rangs de la société. Comme disait Gil Pidoux : «Le plus difficile n'est pas de créer une troupe, mais de la faire durer». Objectif atteint pour les *Tréteaux de Cossonay*. On ne peut que souhaiter que le plaisir de jouer soit pour longtemps encore le dénominateur commun de cette bande d'amis...

Jacques Maradan



20^e anniversaire des *Tréteaux de Cossonay* : Demandez le programme !

Pour marquer l'événement, la troupe de Cossonay a mis les bouchées doubles, voire triples, puisque trois spectacles sont à l'affiche. Tout d'abord deux pièces de Viala, dont une première, *Séance*, a été présentée en avril en spectacle-apéritif. La seconde, *Vacances*, est programmée les 19, 20 et 21 septembre dans le Foyer du Théâtre du Pré-aux-Moines. Cette fois-ci, ce sera un repas-spectacle avec un «menu estival surprise» (dixit le programme !).

Mais le véritable événement sera constitué par la présentation du *Bourgeois gentilhomme* de Molière les 7-8-9 & 14-15-16 décembre au Théâtre du Pré-aux-Moines, avec la participation de l'Ecole de Musique de Cossonay. A noter que ces trois spectacles sont mis en scène par Bernard Formica.

La journée officielle de ces festivités est fixée au samedi 15 décembre ; elle commencera dès 9h. par un café-croissants offert à la population, suivi de la présentation du spectacle *Novecento* d'Alessandro Baricco joué par Jean-Pierre Walther, membre de la troupe. L'après-midi sera consacrée aux enfants : animation théâtrale (danse-théâtre) et goûter avec spectacle burlesque. Enfin la journée se terminera en beauté avec un apéritif officiel et la présentation du *Bourgeois gentilhomme* en soirée.

Retrouvez les renseignements relatifs à cet anniversaire dans nos pages *Agenda* (p. 13) et à la rubrique *Tour d'Horizon* (p. 16 & 17). Vous pouvez également consulter le site internet de la troupe à l'adresse suivante : www.lestreteauxdecossonay.ch.



(réd.)